

tous les jours pour instruire quelques chrestiens du bourg de s^t. joseph mais eux et nō etions priuez de la Consolation de la s^{te}. Messe n'y ayant pas de chapelle dans Ce bourg Ce qui nō etoit le plus sensible en Ce point etoit de ne pouuoir mettre les chrestiens dans l'exercice de la Deuotion N. S. suscita vn de Nos chrestiens qui s'offrit de nō donner un bout de sa Cabanne enfermant la porte par ou il sortoit et se resoluant de sortir par l'Autre bout de sa Cabanne sans doute s^t. joseph nō procura Cette faueur nō fimes donc une petite chapelle a Ce bout de Cabanne qui porte Le Nom de s^t. Joseph elle fut preste pour sa feste nō y auons depuis assemblé nos chrestiens avec bien de la Consolation et Cet exercice de deuotion leur a bien serui ils y venoient pō la plus part entendre la messe tous les jours et tous les Samedys ils y Venoient Confesser reglem^t. deux de Nos francois etant Venus trauailler a Cette Chapelle nommē Estienne Totihri leur fit mil Caresses estimant quon luy faisoit une Grande faueur et Cependant il n'est pas Croyable de Combien de Commoditez il se priuoit bouchant Ce bout de sa Cabanne et donnant la place ou ils reseruoient d'ordinaire leur bled et leur bois mais j estois bien aise de lentretenir dans la pensee que Dieu luy faisoit bien de l'honneur et en effet en Comme je luy en dit a Cette fin que plusieurs personnes en france auoient employé tout leur bien a faire batir des chapelles je fus bien etonne q'une demye heur apres Ce bon jeune homme me vint apporter de la part de sa mere la Robe de Castor dont elle se Couuroit disant quelle en faisoit present a Ceux qui traouillent a la chapelle Cette action nō toucha d'autant plus q^e nous scauions q^e Ces pauvres